CARNETS SUR SOL

Le lied en français - XV - Franz Schubert, Der Wegweiser (Die Winterreise)

Manière de ne pas perdre la main (les trois quarts des traductions du *Winterreise* sont prêtes), une nouvelle partition en français d'un lied schubertien.

Pour les principes généraux, on renvoie à l'ensemble de la série.

--

1. Les choix

Peu de remarques à faire pour ce lied-ci, à part peut-être le singulier pour "sentier" : à l'écrit, je privilégierais bien sûr le pluriel, mais la liaison serait assez peu euphonique lorsque chantée.

Le poème français n'est pas entièrement satisfaisant (des écarts, par exemple l'hypallage du dernier vers), mais suit la progression de l'original et se montre plutôt opérant prosodiquement. Bien sûr, il faut toujours voir que ces traductions sont conçues pour être chantées (sur une musique préexistante, à la manière de *lyrics*) et non pour être lues - auquel cas elles se montrent inévitablement bancales et moches. Car l'économie d'un texte chanté est très différente, s'appuyant sur des mots-pivots plutôt que sur un galbe général.

Enfin, le projet est ici de permettre de chanter, pour le confort des étudiants en chant, pour l'accès des amateurs non germanophones ou pour l'usage des confirmés qui souhaitent mettre plus aisément l'oeuvre à disposition du public, le *Winterreise* en français ; il ne s'agit en aucun cas de produire une poésie autonome, et il est plus qu'évident, en les lisant, que ces poèmes s'écrouleraient sans la cohérence que leur impose la musique et la référence à l'original.

La logique de leur production n'est d'ailleurs pas du tout comparable à celle que je mets en oeuvre lorsqu'il m'arrive de produire de petits pastiches.

--

2. Le poème

Le poteau indicateur

Was vermeid' ich denn die Wege, / Pourquoi m'éloigner des routes
Wo die ander'n Wand'rer gehn, / Où se pressent les voyageurs ?
Suche mir versteckte Stege / Rechercher quoi qu'il en coûte,
Durch verschneite Felsenhöh'n ? / Les monts noyés de blancheur ?

Habe ja doch nichts begangen, / Je n'ai pourtant pas de faute,
Daß ich Menschen sollte scheu'n, - / Qui me fasse fuir les humains ;
Welch ein törichtes Verlangen / Pour quelle insensée marotte,
Treibt mich in die Wüstenei'n ? / Marché-je aux sentiers en vain ?

Weiser stehen auf den Wegen [1], / Panneaux annonçant les villes,
Weisen auf die Städte zu, / Panneaux scellant mon chemin,
Und ich wand're sonder Maßen / Mais je marche sans asile,
Ohne Ruh' und suche Ruh'. / Et jamais mon repos n'advient,

Einen Weiser seh' ich stehen / Je vois un panneau qui reste
Unverrückt vor meinem Blick ; / Immobile à mon regard,
Eine Straße muß ich gehen, / Une route je m'apprête
Die noch keiner ging zurück. / Qui jamais ne prend de retard.

[1] Schubert a bucolicisé le contexte, puisque Müller disait ici "auf den Strassen".

--

3. La partition

Voici la ligne vocale française, qui s'ajuste parfaitement sur l'accompagnement de la version originale.

Je peux facilement produire une version adaptée à la tonalité de votre choix, sur demande.

Librement exploitable sous réserve d'en indiquer la provenance (auteur et site). Courriel apprécié en cas d'exécution publique.

Copyright : DavidLeMarrec - 2011-05-28 21:46:50